

Bretagne, Finistère
Douarnenez
Île Tristan

Ensemble fortifié de l'Île Tristan (Douarnenez)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29002316

Date de l'enquête initiale : 2006

Date(s) de rédaction : 2006, 2023

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale fortifications littorales, enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ensemble fortifié

Appellation : Batterie de l'île Tristan

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Références cadastrales : BY, 1. corps de garde ; BY, 2. batterie de côte ; BY, 3. corps de garde crénelé

Historique

Située au fond de la Baie de Douarnenez, à l'entrée du Port-Rhu (littéralement, port rouge), l'Île Tristan, dotée d'eau douce, est habitée dès la Préhistoire. Un prieuré de l'abbaye bénédictine de Marmoutier y est implanté au 12e siècle. L'île Tristan cesse d'être un bien ecclésiastique avant la Révolution française.

C'est également une position stratégique depuis des périodes très reculées - présence d'un retranchement en terre faisant oppidum - et des fortifications aménagées dès le 14e siècle pendant la Guerre de Succession de Bretagne.

A la fin du 16e siècle, dans le cadre des Guerres de la Ligue, l'Île Tristan est également occupée par le chef de guerre Guy Éder de La Fontenelle et ses hommes. Jacques II de Nêvet occupe ensuite les fortifications (relevées) au début du 17e siècle. Son armement comprenait dix-neuf canons, huit arquebuses à mèche, un grand mousquet et cinquante mousquets ordinaires... Les fortifications sont finalement démantelées en 1619 contre compensation financières. L'île est ensuite de nouveau fortifiée par Emmanuel-Philibert de La Béraudière, gouverneur de Concarneau. Ces fortifications sont démantelées à partir de 1625.

A la fin du 17e siècle (vers 1694), dans le contexte de la Guerre de Ligue d'Augsbourg, alors que la menace d'un débarquement pèse sur la ville-arsenal de Brest et dans les ports bretons, une batterie de côte est construite sur l'Île Tristan (avec corps de garde, magasin à poudre et guérite) afin de surveiller et défendre le port de Douarnenez.

D'après l'Atlas des côtes de France 1818-1848, la batterie de côte est armée de 4 canons de 24 livres de balle sur affût de côte.

Le cadastre parcellaire de 1829 figure une batterie de côte, un corps de garde, un magasin à poudre et une guérite (apparaissant lavés de bleu).

La commission des côtes de 1841 recommande l'armement de la batterie par 5 canons de 30 livres de balle et obusiers de 22 cm en fer. Classée en 3ème degré d'importance dans l'Atlas de 1858 de mise en état de défense des côtes de l'Empire Français, la batterie - agrandie et modernisée - est armée de 3 canons de 30 livres de balle et 2 obusiers de 22 cm. Un corps de garde crénelé n° 3, renforcé pour 20 soldats, est construit en 1861-1862.

Dans le projet d'instruction pour la révision à faire de l'armement du littoral et selon les délibérations de la commission de défense des côtes du 7 février 1870, le site de l'Île Tristan participe toujours à la défense du port de Douarnenez avec :

- en armement transitoire antérieur à 1870 : 3 obusiers de 22 cm lisses.
- en armement transitoire proposé en 1870 : 3 obusiers de 22 cm rayés et frettés.

La batterie de côte et son corps de garde crénelé sont déclassés en 1889 : le corps de garde est transformé en logement de gardien de phare (le phare est allumé en 1857).

Une cuve maçonnée (4 m de diamètre environ) a été aménagée sur le parapet de la batterie d'artillerie : il pourrait s'agir d'une batterie de semonce ou d'un poste de défense contre les sous-main (PDCSM) aménagé durant la Guerre 1914-1918. Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'Île Tristan est intégrée au Mur de l'Atlantique. Ce "nid de défense" (*Widerstandsnest*), numéroté "Qu 8" appartenait au groupe défensif côtier de Douarnenez (*Küsten-Verteidigungs-Gruppe*, abrégé "KVGr"), sous-groupe de Douarnenez. Plusieurs bunkers ont été construits : un abri de type 621 pour deux groupes de combat (construction permanente en béton, *Ständig*, en abrégé "St") et trois casemates armées de canon antichar de 5 cm (constructions semi-permanentes en béton, *Verstärkt Feldmaßig*, abrégé "Vf"). La batterie de côte est utilisée comme parapet défensif. Cette position d'infanterie avait pour objectif la défense de l'entrée du port de Douarnenez contre un débarquement.

Les fortifications sont abandonnées après-guerre.

Période(s) principale(s) : 4e quart 17e siècle, 18e siècle, 3e quart 19e siècle, 2e quart 20e siècle

Description

D'une superficie de 6,34 ha, l'Île Tristan - accessible à marée basse à pied et à marée haute par bateau - abrite un corps de garde (BY 1), une batterie de côte (BY 2), un corps de garde crénelé (BY 3) et au moins quatre bunkers qui sont non cadastrés (un abri à personnel et trois casemates abritant chacune une pièce d'artillerie).

Le mur de genouillère de la batterie de côte est construit en pierre de taille de granite. Plusieurs "dés en maçonnerie" en granite, destinés à supporter les affûts de côte à châssis pivotant, sont visibles en arrière de la batterie (déplacés).

Les baies du **corps de garde crénelé** ont été élargies en porte ou en fenêtre faisant disparaître des créneaux de fusillade du rez-de-chaussée.

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état, remanié, inégal suivant les parties

Statut, intérêt et protection

C'est l'un des plus anciens sites classés en France, au titre de la loi du 2 mai 1930 sur les monuments naturels et pittoresques.

Intérêt de l'œuvre : vestiges de guerre, à signaler

Éléments remarquables : ensemble fortifié, corps de garde, batterie, blockhaus

Sites de protection : site classé

Statut de la propriété : propriété d'un établissement public (Conservatoire du littoral)

L'Île Tristan à Douarnenez

L'Île Tristan à Douarnenez abrite des héritages militaires remarquables : corps de garde datable de la fin du 17e siècle, batterie de côte et **corps de garde crénelé** de la seconde moitié du 19e siècle et au moins quatre bunkers construits lors de la Seconde guerre mondiale. Depuis 1995, l'île appartient au Conservatoire du littoral (elle a été acquise auprès de la famille du poète Jean Richepin). Sa gestion est confiée à la commune de Douarnenez. La commune de Douarnenez doit son nom à l'Île Tristan : *Douar an enez*, littéralement, la terre de l'île.

D'autres héritages maritimes sont présents sur l'île, témoins de son passé industriel et balnéaire : un quai, trois cales (dont l'une avec les vestiges d'une voie étroite de chemin de fer), des ateliers de salaison devenue "la conserverie" (fondés par Gustave Le Guillou de Penanros, notaire, entrepreneur puis maire de Douarnenez), des fours, un phare, une maison de notable, un bâtiment baptisé Kerjacqueline également appelé "la maison du passeur", une chapelle (dite Chapelle des Aviateurs), un jardin exotique, un verger...

L'antenne Sud du **Parc naturel marin d'Iroise** est installée sur l'Île Tristan.

L'Île Tristan est ouverte au public selon les coefficients de marée.

Références documentaires

Bibliographie

- **Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux**

KERNÉVEZ, Patrick. **Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux.** Rennes : co-édition Institut Culturel de Bretagne - Skol-Uhel ar Vro - Centre Régional d'Archéologie d'Alet, collection *Patrimoine archéologique de Bretagne*, 1997, 197 p.

p. 75

Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Bibliothèque Yves Le Gallo (Brest) : M-06920-00

Périodiques

- **"Le prieuré de Saint-Tutuarn ou de l'Île Tristan"**
BOURDE DE LA ROGERIE, Henri. **"Le prieuré de Saint-Tutuarn ou de l'Île Tristan"**. *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1905.

Liens web

- L'Île Tristan à Douarnenez sur le site du Conservatoire du littoral : https://www.conservatoire-du-littoral.fr/siteLittoral/271/28-ile-tristan-29_finistere.htm
- L'île Tristan, le joyau de la baie de Douarnenez sur douarnenez.bzh : <https://www.douarnenez.bzh/transitions/ile-tristan>
- Article "Île Tristan" sur Wikipédia, l'encyclopédie libre : https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Ele_Tristan

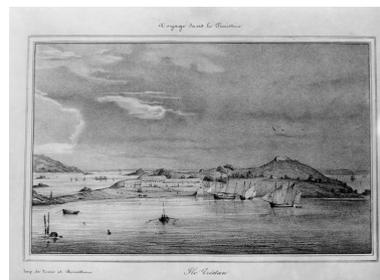
Illustrations



Cadastre parcellaire de Douarnenez (feuille unique), 1829
Phot. Archives départementales du Finistère
IVR53_20062907076NUCA



Extrait du cadastre parcellaire de Douarnenez : Île Tristan, 1829
Phot. Archives départementales du Finistère
IVR53_20062907077NUCA



Gravure figurant l'Île Tristan à Douarnenez, extrait de Voyage dans le Finistère par Jacques Cambry (version revue et augmentée par Emile Souvestre, Brest : Come fils aîné et Bonetbeau fils, 1835)
Phot. Guy Artur, Phot. Norbert Lambart, Autr. Cambry
IVR53_19782900604X



Vue générale de l'île Tristan depuis le sud (état en 2006)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906326NUCA



Vue générale de l'île Tristan depuis le sud (état en 2006)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906327NUCA



Vue du corps de garde crénelé : élévation orientée vers le sud-ouest (état en 1980). En arrière-plan à gauche, la batterie
Phot. Marie Berthou
IVR53_19842901246Z

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de la commune de Douarnenez (IA29002492) Bretagne, Finistère, Douarnenez

Les batteries d'artillerie de côte, 1840-1870 (IA56132132)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Corps de garde crénelé, Île Tristan (Douarnenez) (IA00005831) Bretagne, Finistère, Douarnenez, Île Tristan

Ensemble fortifié (Cr 28), Ile de l'Aber (Crozon) (IA29001541) Bretagne, Finistère, Crozon, Ile de l'Aber

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécueillier

Copyright(s) : (c) Association Pour l'Inventaire de Bretagne ; (c) Région Bretagne



Cadastre parcellaire de Douarnenez (feuille unique), 1829

IVR53_20062907076NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre parcellaire de Douarnenez : Île Tristan, 1829

Référence du document reproduit :

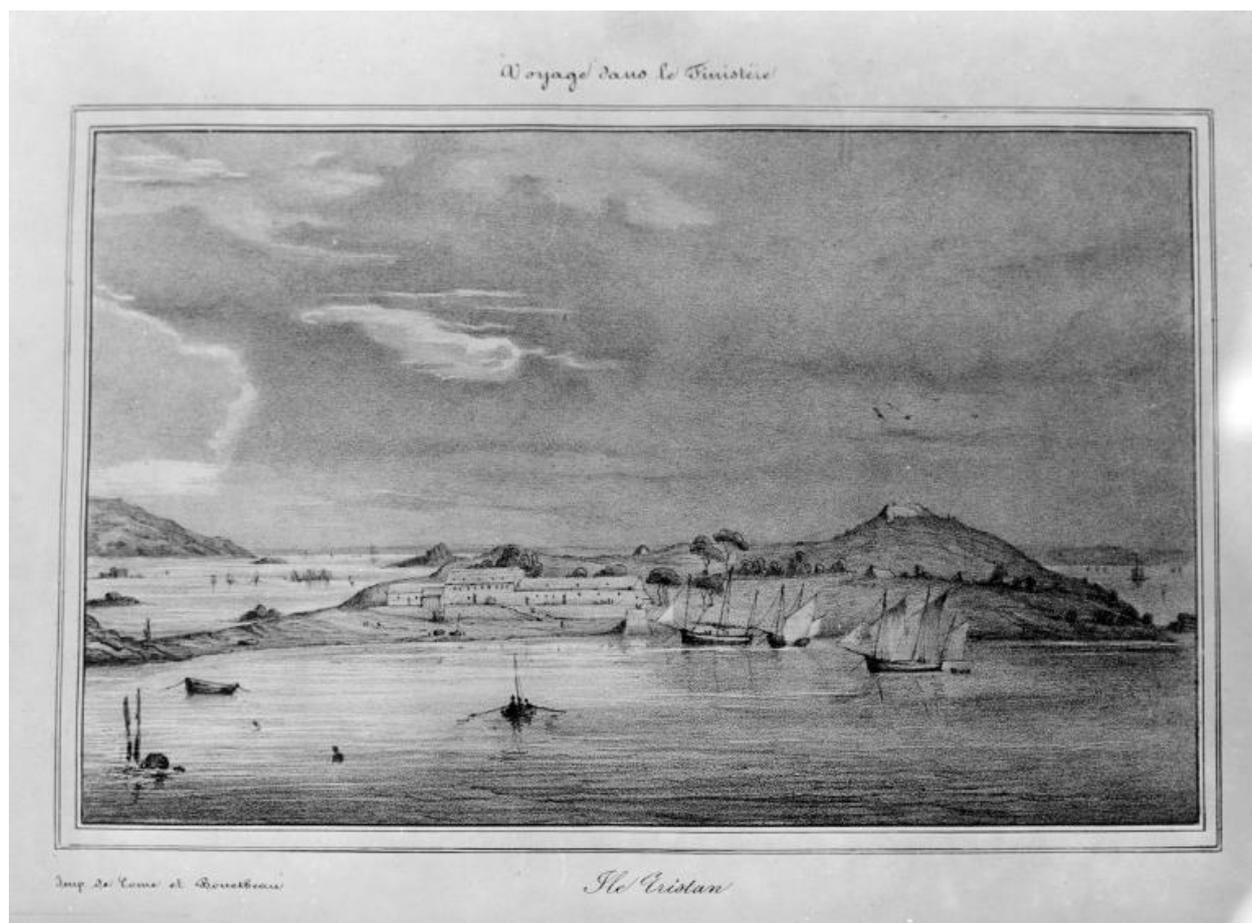
- **Cadastre parcellaire de Douarnenez (feuille unique), 1829**
Cadastre parcellaire de Douarnenez (feuille unique), 1829.
Archives départementales du Finistère : 3 P 49

IVR53_20062907077NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Gravure figurant l'Île Tristan à Douarnenez, extrait de *Voyage dans le Finistère* par Jacques Cambry (version revue et augmentée par Emile Souvestre, Brest : Come fils aîné et Bonetbeau fils, 1835)

Référence du document reproduit :

- *Voyage dans le Finistère* / Cambry, Brest : Come et Bonetbeau, 1835.
Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : 12 Bi 19

IVR53_19782900604X

Auteur de l'illustration : Guy Artur, Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

Auteur du document reproduit : Cambry

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de l'île Tristan depuis le sud (état en 2006)

IVR53_20072906326NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de l'île Tristan depuis le sud (état en 2006)

IVR53_20072906327NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du corps de garde crénelé : élévation orientée vers le sud-ouest (état en 1980). En arrière-plan à gauche, la batterie

IVR53_19842901246Z

Auteur de l'illustration : Marie Berthou

Date de prise de vue : 1980

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation